



Focus Group sur les cultures de protéagineux : un double défi

La culture de protéagineux dans l'Union Européenne n'est généralement pas compétitive et pour améliorer cette situation, il faut changer davantage que les rendements des cultures concernées.

Le Focus Group sur les cultures de protéagineux s'est réuni en 2013 pour aborder la question suivante : « Comment améliorer la compétitivité des producteurs de protéagineux dans l'Union Européenne ? » Six mois plus tard et après deux réunions avec les experts, ils ont proposé quelques idées. Le chargé de mission au Service Point, Remco Schreuder, explique : « Le marché des protéagineux peut être divisé en différents secteurs. Il existe un usage limité mais croissant des protéagineux transformés à la ferme et utilisés en alimentation animale sur l'exploitation ou dans la région concernée. Ces exploitations produisent pour les marchés locaux ou l'agriculture biologique. A une plus grande échelle (mais toujours régionale), il existe diverses tentatives de production de protéagineux pour des produits transformés au niveau régional. Au niveau de l'Union Européenne, la protéine produite par l'UE n'est pas compétitive, les rendements étant trop bas par rapport au maïs et au blé, les agriculteurs y trouvent un intérêt limité. De plus, l'infrastructure de transformation et de commercialisation des protéines produites dans l'Union Européenne n'est pas développée. »

Les résultats du Focus Group ont montré que de nombreux progrès peuvent être faits à l'échelle locale (alimentation sur l'exploitation), toutefois, des progrès peuvent être réalisés en matière de rendement pour un large éventail de cultures et dans la manière dont les cultures de protéagineux sont utilisées en rotation afin d'optimiser la production agricole globale. Afin d'améliorer la compétitivité des cultures de protéagineux de l'Union Européenne à plus grandes échelles, il est avant tout nécessaire d'améliorer les rendements (moyens). Le Focus Group a conclu que les pois, les fèves et le soja offrent le meilleur potentiel et comportent des marges d'amélioration considérable en termes de rendements et d'exigences techniques (facteurs anti-nutritionnels) sous réserve que le secteur de l'élevage fasse un effort. Cependant, l'infrastructure de transformation de ces cultures est insuffisamment développée pour une production à large échelle de protéines destinées à l'alimentation animale. La coopération et l'intégration entre l'industrie des aliments composés et les parties prenantes de la production végétale est nécessaire pour faire la différence. En fait, il semble que le Focus Group ait permis à des experts de l'industrie des aliments pour animaux et de la sélection végétale de se rencontrer pour la première fois. Ceci s'est révélé très utile pour clarifier et guider les sélectionneurs dans leur recherche sur le développement de nouvelles variétés. « Le Focus Group a montré que combiner les connaissances et les expériences de l'industrie, des pratiques agricoles et des conseillers en agriculture, peut donner lieu à de nouvelles perspectives ».

Pour conclure, il y a de bonnes chances d'augmenter les rendements grâce à la recherche en sélection végétale, mais celle-ci n'entraînera pas seule le développement des cultures de

protéagineux produites dans l'Union Européenne. Des investissements devraient pour cela être réalisés dans le secteur de l'alimentation animale.

[Téléchargez le rapport final du Focus Group sur les cultures de protéagineux](#)